

Anatomies du rêve

Comment un ou plusieurs personnages d'un rêve s'incarnent-ils dans notre esprit ? Comment la fugitive mémoire d'un rêve dispose du pouvoir de fabriquer l'apparence fantomatique de tel ou tel personnage sans disposer d'aucune idée précise de sa représentation ? De telles questions interrogent la fabrique de visions internes, *apparitions évanescentes*, que sont les corps rêvés. La part des voix n'en est pas moins énigmatique : quelle(s) voix entend-on lorsque l'on rêve ? N'entend-on pas la voix des personnages venus d'on ne sait où ? Les corps du rêve sont des corps morcelés, ouverts aux sensations, qui se jouent des représentations. Catherine Maria Chapel nous met ici en contact avec une mémoire onirique de corps en mouvements, corps qui murmurent la langue du rêve. Adam et Eve n'ont pas encore ouvert leurs yeux. Ils n'ont pas découvert leur nudité. Loin de se figer dans des représentations rigides, ces corps habités de sensations diffuses font émerger des présences qui se dégagent des couleurs du printemps, des odeurs de la terre et des cieux. Marcel Duchamp aimait dire « ce sont les regardeurs qui font les tableaux ». Ici, les personnages sans âge semblant sortir de la feuille sollicitent un écho interne, la réverbération intime de notre rapport aux rêves. Fantômes, apparitions évanescentes, font naître ce qui était en attente, en suspens d'existence. Ces personnages interrogent : disqualifiant savoirs et connaissances théoriques ils convoquent une autre façon de se penser divisé, comme l'est la mémoire fugace et fuyante du rêve : tandis qu'une forme veut émerger, l'oubli se charge de la rendre amnésique. Telle une mémoire musicale, cette mémoire ne « fixe pas », générant parfois l'étrange impression de ne rien retenir. Prendre le temps d'écouter ces œuvres laisse le temps au regard de se créer un espace pour lui-même afin que se constitue ce temps où le regard comme l'écoute se savent entendus.

Vincent Estellon - Psychoanalyste

Dream anatomies

How do one or a few figures in a dream come alive in our mind? How does the fugitive memory of a dream have the power to fabricate ghost like appearances of a person without any precise idea of their representation? Such questions interrogate the mechanics of our internal visions, *evanescent apparitions* that make up the dreamlike bodies. The part played by voices is no less enigmatic: what voices do we hear whilst dreaming? Do we not hear the voices of people come from who knows where? The bodies in dreams are fragmented, open to sensations, escaping representation. Here, Catherine Maria Chapel places us in contact with a dreamlike memory of bodies in movement, bodies murmuring the language of dreams. Adam and Eve have not yet opened their eyes; they have not discovered their nudity. Far from being static, in rigid representations, the bodies are inhabited with diffuse sensations, from which presences emerge of spring colours, with the smells of the earth and skies. Marcel Duchamp liked to say: "the viewers make the painting". Here, ageless people seeming to come out of the paper appeal to the internal echo, an intimate reverberation of our relation to dreams. Ghosts, evanescent apparitions, give birth to what was in waiting, in suspense of existence. These figures question: disqualifying theoretical knowledge they summon another way of thinking oneself divided, as is the fleeting and fleeing memory of dreams: while a form would like to emerge, oblivion ensures that it is forgotten. Like a musical memory, this memory is not fixed, sometimes giving the strange impression of not retaining anything. Taking the time to listen to these artworks gives time to the gaze to create a space for itself. A time space can then exist where the gaze, like hearing, knows it is heard.

Vincent Estellon - Psychoanalyst



Plongée I

encre, pastel
et collage sur papier
ink, pastel and collage
on paper
26 x 20 cm - 2012



Neige

encre, pastel
et collage sur papier
ink, pastel and collage
on paper
34 x 24,5 cm - 2012